
M A N U S C R I T

LE LAIT & LA FAUTE

de Sina Ahlers

traduit de l'allemand (Allemagne) par Ruth Orthmann

cote : ALL26D1426

année d'écriture de la pièce : 2024
année de traduction de la pièce : 2026



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Personnages

ZARTIE

HOLLY

UNE FEMELLE PIGEON À UNE PATTE ¹

L'UNE

L'AUTRE

Une pièce pour au moins deux comédien*nes avec un utérus

¹ On appellera ce personnage « la pigeonne » par simplification

Lorsque le cœur d'une mère est blessé, des cellules du fœtus se précipitent vers la blessure de la mère et se transforment en cellules réparatrices de ce cœur.

L'enfant répare la mère,
pendant que la mère construit l'enfant.

Mes cellules se précipitent à travers ton enfant et de l'autre côté, ton enfant me hante. Nous ne sommes pas dissociables.

PREMIÈRE PARTIE

UNE PROVOCATION

Une femelle pigeon à une patte prend le soleil sur une poutre en acier.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

La matinée projette sa clarté
en figures géométriques lumineuses
sur les rails, à travers la coupole crasseuse de la gare.
Un parfum de fer mouillé et de pâte à pain.
Le seul bruit n'est pas celui
d'un train, mais le roucoulement d'une pigeonne
invisible, perchée sur une poutre en acier.
Une femme lève la tête et essaie de localiser le bruit.
Mais l'animal ne veut pas se montrer.
La femme découvre sous son banc un reste de sandwich au saumon,
le ramasse et veut s'en servir pour appâter l'animal.
(Elle renverse la tête dans la nuque)
Ah non, c'est fini ça, depuis longtemps.
Le temps est passé où je me laissais appâter.
Provoquer, oui, mais pas appâter.
Je ne me lève pas le matin
pour un reste de sandwich.
Il m'en faut davantage.
Je veux qu'on ait besoin de moi.
Mais
personne ne blottit son visage contre mon plumage gris.
Le corps d'une pigeonne
n'a strictement rien à offrir.
La femme brandit la menace de croquer dans le sandwich au saumon.
Son regard brille de provocation pure.
Envol !

La pigeonne à une patte se prépare à un vol en piqué. Elle atterrit devant Zartie, qui sursaute.

ZARTIE

Je savais bien que je n'étais pas seule.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Laisse tomber
(hors d'haleine) ce sandwich.

ZARTIE

Et pourquoi ?

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Lâche ce sandwich
(hors d'haleine) j'ai dit.

ZARTIE (*rit*)

Tu n'as jamais mangé un truc entamé ?

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Premièrement : Beurk.

Deuxièmement : Aussi tôt le matin,

je ne ne vais pas laisser la première mémère venue

me coller un cliché sur le dos.

Lâche ce sandwich.

ZARTIE

J'ai failli bouffer

ton petit-déjeuner.

Ici, c'est ton... ? Ici, tu es... ?

Elle décrit des mouvements circulaires dans l'air avec son index.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Oui, c'est mon biotope naturel.

Je suis née ici.

Et avant que tu me poses la question : Je m'appelle Pigeonne.

J'ai fait cinq ans d'études de génie mécanique,

sans passer le diplôme,

et maintenant je bricole par ici, pour un revenu stable.

La concierge surqualifiée, si tu veux.

Et toi ?

ZARTIE (*plisse les yeux*)

Et moi qui croyais que tu étais une de celles

qui dorment dans la gare.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE (*plisse également les yeux*)

Et moi qui croyais que tu mettais en danger un enfant à naître.

ZARTIE

Comment tu as... ?

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

L'instinct.

INVISIBLE

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Tu comptes partir où ?

ZARTIE

Je voulais aller... à la piscine en plein air.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Je vais vite aller prendre mes affaires de piscine.

Là-bas, je passe complètement inaperçue.

ZARTIE

Mais en fait je voulais peut-être aller à l'étang.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Encore mieux.

Ça grouille d'autres bêtes là-bas.

Qui auront sûrement toutes un avis sur la question,
que je serai heureuse de te traduire.

Mais où sont mes -

Mais où sont mes -

ZARTIE

Ou non, je voulais aller à la mer.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Euh.

La côte est à plusieurs centaines de kilomètres.

Beaucoup trop loin.

Euh.

Écoute, je ne veux pas du tout imposer ma présence.

(Elle croise avec orgueil ses ailes devant sa poitrine.)

Mais qui a agité le sandwich,

c'est toi ou c'est moi ?

ZARTIE

Il y avait

ce bruit.

(Elle s'interrompt.)

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Un roucoulement

ou plutôt comme une femme

qui n'arrive plus à sortir d'une gare terminus ?

ZARTIE

On arrête de jouer à cache-cache !

On arrête avec ce côté invisible !

Avec toutes ces hypothèses dans mon ventre

et les bruits dans l'oreille interne.
C'est quoi ?
C'est la pulsation cardiaque ? C'est ça ?
Elle est correcte ?
Ou est-ce qu'il y a eu une interruption ?
C'est juste un soupir qui a manqué
ou un battement entier ?
Et pardon,
hé, pourquoi
ils me laissent seule dans la chambre,
avec mon corps branché,
sans personne pour me tenir la main,
alors que peut-être tout va bien
ou alors pas du tout ?
Chaque battement de ce cœur invisible
produit une image dans ma tête : boum, c'est à ça qu'il ressemble,
boum, ou alors à ça.
(Elle donne un coup sur le banc, la pigeonne à une patte s'envole)
Ou à ça ou à ça.
Allez, c'est fini, l'introspection.
Sinon mes yeux vont rester bloqués comme ça.

À distance de sécurité, la pigeonne à une patte s'incline.

L'INSTINCT

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

La matinée tardive projette sa lumière terne
sur la coupole crasseuse de la gare :
il risque de ne pas faire très clair à l'intérieur
de toute la journée.
Un parfum de rouille et de bouteilles cassées.
(*Un temps*)
C'est en faisant le ménage que je réfléchis le mieux.

Zartie lève les jambes pour que la pigeonne puisse passer la serpillière en dessous.

ZARTIE (*à la pigeonne*)

Porter un enfant,
c'est pas juste un business,
tout comme rien n'est juste un business.
Quand une femme dit : je vais juste faire mon business,
elle va pas juste faire son business.
Bien sûr qu'elle y est attachée.
Je ne vais pas dire que tout son cœur y est attaché.
Mais au moins la moitié de son corps.
Un manager par exemple,
lui, il fait son business au-dessus de la ligne de sa taille.
Mais ceux où c'est le corps tout entier qui opère le business,
ils n'ont pas eu le choix comme les autres,
comme ceux où après l'école, ils ont eu le choix.
Ceux-là, ils se demandent : où c'est que je vais m'engager ?
Je suis plutôt une tête ou des jambes ?
Je prends sur mes épaules ou
je prends par-dessus la jambe ?
Et chez ceux où il y a eu le choix,
l'argent coule à flots dans la maison.
Il traversait déjà leur chambre d'enfants,
ils n'ont qu'à y mettre le pied,
et s'ils n'y mettent pas le pied d'eux-mêmes,
le papa ou la maman
les poussent un peu.
C'est ça, le contrat social.
Un business,
c'est pas juste un business.
Il s'y attache toujours quelque chose.
Pour moi,
je ne pourrais pas dire que j'ai jamais
décidé quoi que ce soit.
Non,
je ne peux pas me rappeler
une seule décision.
Comme si tout avait déjà été décidé pour moi.
Une décision préalable et globale.
Depuis toujours,
il était clair que la moitié ne suffirait pas,

mais que je devrais engager mon corps tout entier
dans le marché.
Une sensation comme : Maintenant, faut que tu donnes tout,
en haut, en bas, tout,
sinon, tu es ruinée.
Et tu n'es même plus la moitié d'un humain.
Mais plus rien du tout.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE
Et c'est quoi, ton business ???

ZARTIE
Je loue mon corps à d'autres.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE
Jésus !
L'histoire du corps féminin.
Tu es prostituée ?

ZARTIE
On ne sait jamais ce qui peut encore arriver.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE
Vierge Marie !
Tu es mère porteuse ?

ZARTIE
Au fond, j'aime bien.
C'est comme si j'étais faite pour ça.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE
Grand un : la mère porteuse-née,
elle est généreuse, elle a elle-même
trois enfants en bonne santé et un mari,
elle n'a pas besoin de ce putain d'argent.
Elle
est tout ce que peut désirer un couple sans enfants,
comme
une vente judiciaire avec peu d'enchérisseurs.

ZARTIE
Non, ça, je ne peux pas me -

UNE PIGEONNE À UNE PATTE
Grand deux : la mère porteuse, un revers de fortune.
Elle y a été entraînée, elle s'est laissée séduire
par la grosse somme d'argent dont elle a besoin.
Elle n'a pas de famille, elle vit seule
dans une contrée isolée, où les gens
sont archi-catholiques ou de droite ou étroits d'esprit d'une autre manière.
Pour une raison ou une autre, elle vit
avec peu d'argent ou alors elle est tout bonnement fainéante.

Tu es fainéante ?

ZARTIE

Déjà il y a dix mois jusqu'à la naissance,
et ensuite faut encore le mettre au monde.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Est-ce que tu as de bonnes raisons au moins pour être pauvre ?

ZARTIE

Les hommes boivent du vin,
les femmes boivent de l'eau.
Gagner une fortune et en plus
donner naissance à des enfants -
qui peut réussir à faire ça ?

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Bon, d'accord.

Au sujet des femmes qui boivent du vin
et qui gagnent une fortune en donnant naissance à des enfants.
Grand trois : la mère porteuse féministe.
Elle n'est pas la victime de ses conditions de vie.
Certes, il lui est arrivé des bricoles,
mais
à l'intérieur comme à l'extérieur,
elle est indemne.
Elle veut offrir des enfants aux homos, en compensation.
Elle-même est peut-être lesbienne,
au moins bi. Mais jamais
elle n'est une victime. Car les victimes se taisent,
et vous faites taire les victimes
en les appelant des victimes.
Dès qu'elle peut, elle parle en tant que mère, à la place de tous ceux
qui ont les mêmes convictions.
(*Un temps*)
Alors, tu es numéro un, deux ou trois ?

ZARTIE

Je me suis toujours demandé,
quand il y en a un qui naît,
encore dégoulinant et bleu,
avant de se déplier :
à qui appartient cet enfant ?

La pigeonne réfléchit.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Un, deux ou trois ?

Un temps assez long. Zartie, perdue, regarde par terre.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Tu as déjà regardé sur internet,
pour savoir où tu te situes ?

ZARTIE

Non, il ne faut pas faire ça.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Et pourquoi pas ?

Ça aide.

La lumière change.

ZARTIE

Pour ce sujet, il ne faut pas,
comme pour les maladies.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Tu plonges dans l'algorithme de recherche

Et tu glisses dans la realness.

Tu rejoins le groupe

« Les vraies mères »

ZARTIE

Ah, bullshit.

UNE PIGEONNE À UNE PATTE

Voilà que tu parles presque comme moi.

And I tell you what :

Les mères sur internet sont des mères aussi.

Peut-être plus vraies.

Être mère, de toute façon, ça ne semble pas réel.

C'est comme si tu t'étais trompée de film,

sur une autre planète,

avec trois lunes et deux soleils.

C'est le jour ou la nuit ?

Qui peut savoir ?

Mais tandis que tu allaites, le dos arrondi,

la matinée digitale projette sa clarté

comme une lumière diffuse sur le clavier, à travers l'écran crasseux de l'ordinateur.

Un parfum de plastique chaud et de pâte d'amande.

Le seul bruit n'est pas la déglutition de ton enfant,

mais le bruissement discret

d'un ordinateur toujours en éveil

qui ronronne comme un chat sur tes cuisses.

Tu lèves la tête pour essayer de localiser le bruit.

Mais l'animal ne veut pas se montrer.

BULLSHIT

L'UNE

Je ne savais pas comment ce serait.

....

....

L'AUTRE

Personne ne sait à l'avance comment ce sera.

L'UNE

Je voulais être une mère cool.

...

Tout devait rester comme avant,
à part qu'il y aurait un enfant.

.....

...

C'est horrible d'être mère.
Mes besoins devraient toujours être prioritaires. Il n'y a vraiment rien de joli,
mais c'est constamment enjolivé.
« Quand ils te font un sourire, tout va bien. »
C'est le plus grand bullshit de tous les temps.
L'amour de la liberté et les enfants, c'est juste pas compatible.

L'AUTRE

Si tu pouvais voyager dans le temps, avec le savoir que tu as acquis,
est-ce que tu choisirais de ne pas être mère ?

...

C'est trop de dépendance et d'abandon de soi,
pendant des années.

...

...

L'UNE

J'aurais aimé que quelqu'un
en discute avec moi aussi franchement plus tôt.

LE RESPECT

ZARTIE (*à la pigeonne*)

Je le sens d'abord dans mes gencives,
quand ça y est,
quand ça a marché avec les cellules.
Bien avant qu'il y ait du remue-ménage dans mon bas-ventre,
mes gencives se mettent soudain à saigner quand je me brosse les dents.
Et quand je me souris à moi-même, les dents pleines de sang,
je sais que le moment est venu.
C'est comme ça que je commence à faire des enfants.
Ça part du corps tout entier.
Donc, ça me correspond. Et puis
je mets des trucs sains dans mon corps,
que des trucs sains, pour que je finisse pas
par être responsable d'une fausse couche.
Ou de ce que le cœur ne bat pas
comme il devrait,
ou de quoi d'autre encore ?
Tous les jours, toutes les heures, j'aurais quand même envie
d'une cigarette.
Je ne peux pas arrêter ça,
cette addiction,
même pour cette cause supérieure.
Qu'est-ce que j'aimais être dehors,
à me détruire en partie.
Qui comprend ce que je veux dire ?
Qu'est-ce que ça peut être bon,
le temps de quelques bouffées,
de s'abîmer de l'intérieur, en toute connaissance de cause.
C'est pas mal.
Pour un instant, la mort est au milieu des gens.
C'est pour ça qu'on se met en cercle
quand on fume.
En général, c'est une invocation de la mort
au quotidien.
Voilà, je viens encore de m'enfoncer dans le mysticisme
comme si c'était de la glace.
(*Un temps*)
Ensuite je vais chercher les accessoires :
Je pose le seau à côté du lit,
je vais chercher les linges légers pour la peau tendue,
l'huile,
le pain sec contre les nausées,
quelque chose à sucer,
les bas de compression pour les sept litres d'eau dans les jambes,
les chaussures plus larges,
je choisis quelques livres d'images, que des revues.
Ma concentration va pas plus loin que ça.
C'est un vrai enfer, ceux qui disent le contraire.
Quand un enfant attend à l'intérieur de vous,
jusqu'à ce qu'on soit prêt,